

Mais ces saprophytes offrent peu de résistance et ne produisent que rarement de la suppuration uréthrale.

Cependant les différences qui existent entre le gonocoque et les diplocoques de l'urétrite simple sont peut être plus apparentes que réelles.

Il se peut " que des données nouvelles, comme celles qui tendent à se faire jour, à savoir — que la spécificité vient de moins en moins de l'espèce dont le rôle tend à s'effacer et de plus en plus du poison, dont le rôle grandit de jour en jour — viennent démontrer que le gonocoque n'est que le saprophyte transformé en pathogène, grâce à une diastase qui, ainsi que l'a démontré Buchner, se grefferait sur lui. Quand à la symptomatologie, est-elle différente de celle de l'urétrite gonococcique ordinaire ? On a prétendu que la réaction de la muqueuse était moins considérable, l'incubation plus courte, la douleur à la miction et à l'érection moins vive, le pus moins jaune, moins abondant, etc. Cette différence est peut être plus apparente que réelle, car de même qu'il y a des blennorrhagies bénignes, il peut y avoir des urétrites gonococciques plus ou moins graves." (Eraud).

Parmi les *cocci* pouvant provoquer l'urétrite simple, MM. Eraud et Hugauneneg ont décrit, en 1892, un diplocoque se rapprochant beaucoup, par ses caractères morphologiques du gonocoque de Neisser, et qu'ils ont appelé *orchiocoque*. Nous en reparlerons plus loin.

Le gonocoque n'agit pas seulement par sa présence, mais aussi par la toxine qu'il secrète. M. de Christmas (de Paris) a injecté expérimentalement quelques gouttes de toxine gonococcique, obtenue par certains milieux de cultures, dans l'urèthre d'un homme, et a provoqué toutes les symptômes d'une véritable blennorrhagie : sensation de picotement, cuisson au passage de l'urine, sécrétion purulente, etc.

" Cette réaction inflammatoire de la gonotoxine, ajoute de Christmas, sur la muqueuse uréthrale saine de l'homme est caracté-

" térie
" le di
" on p
" de g
" dre c

Ca
véritab

L
urétr
que cel
l'état d
peut d
et se la
consta
erreur
chez le
active
sympt
arriver

E
der si
du can

Cl
l'hom
flamme
tions m
tre à l
des org
cause s
qui son
connai